

*Commentaire d'un passage de la page 4b.*

ור' יוסי סבר –

**Et Rabbi Yossi pense :**

דוקא גדרה ניקף דגלי דעתיה אבל גדרה מקיף לא.  
 C'est précisément lorsque l'entouré l'a clôturé (*la 4<sup>ème</sup>*), car il a dévoilé sa pensée (*cela a révélé que le fait d'avoir son champ entouré lui convenait*), mais si c'est celui qui entoure qui l'a clôturé, non.

5a :

רוניא אקפיה רבינא –

**Ronia a été entouré par Ravina.**

ד' שדות היו לרבינא סביבות ארבעה מצריו של רוניא וגדרן.  
 Ravina possédait 4 champs, autour des côtés du champ de Ronia, et il (*Ravina*) a construit des clôtures.

הב לי כמה דגדרי –

**Donnes-moi la somme d'argent (ta participation) pour ce que j'ai clôturé.**

כרב הונא אליבא דר' יוסי דאמר הכל לפי מה שגדר דהכי קי"ל (קיימא לן) כדמוכח לקמן.  
 D'après l'avis de Rav Hounna Selon Rabbi Yossi : 'le tout en fonction de ce avec quoi il a clôturé', car c'est ainsi que l'on tient, comme cela est prouvé plus loin.

יומא חד הוה גדר –

**Un jour il faisait la cueillette.**

רוניא היה גודר תמרים מדקל שבשדהו.  
 Ronia faisait la cueillette des dattes du palmier qui se trouvait dans son champ.

קיבורא דאהיני –

**Kiboura déahiné.**

אשכול של תמרים משל רוניא ובפניו.  
 Une grappe de dattes de chez Ronia, (*et fait le*) devant lui.

רמא ביה קלא –

**Il éleva la voix sur lui.**

גער בו רוניא באריסיה דרבינא.  
 Ronia s'est emporté contre le métayer de Ravina.

א"ל –

**Il lui dit :**

רבינא גלית אדעתך שחביבין הדקלין עליך וניחא לך בשמירתן.  
 Ravina, tu as démontré (*dévoilé ta pensée, littéralement*) que les palmiers sont chers à tes yeux (*littéralement : pour toi*) et le fait qu'ils soient gardés (*par les clôtures*) te conviens.

לא יהא אלא עיזי בעלמא מי לא בעית כו' –

**Ne serait-ce qu'une simple chèvre, n'aurais-tu pas besoin etc.**

כלומר אפי' אינך ירא מן הגנבים צריך אתה לשמרן מן העזים.  
 C'est-à-dire, même si tu ne crains pas les voleurs, tu dois les préserver des chèvres.

ולאו גברא בעית לאכלויי –

**N'as-tu pas besoin d'un homme pour les chasser ?**

להזעיק ולגעור בהן וירעם מתרגמי אכלי (תהלים יח) וכן כל לשון הכרזה בתרגום יהונתן.  
 Pour les ameuter et leur crier, ‘‘Il fait gronder le tonnerre’’ est traduit en araméen ‘‘ **אכלי** ’’ (Tehillime 18 V.14), ainsi que tous ce qui exprime une proclamation (*qui est faite à haute voix*) est traduit de la sorte dans le Targoum Yéhonatane.

פייסיה במה דאיפייס –

**Calme-le, (en lui donnant) avec ce qu’il a accepté.**

טוב לך להתפייס באגר נטירא הואילו ונתרצה לך.  
 Il serait bon pour toi d’accepter (*de lui donner*) le salaire du gardiennage, puisqu’il l’a accepté.  
 הגה"ה ואי לא דאיננא לך כר' יוסי כו' מכלל דהכי הלכתא - וכן פסק ר"ח, תמ"ש.  
 Hagaha : ‘‘et sinon je te juge selon Rabbi Yossi etc.’’ de là on déduit que la loi (*Halakha*) est ainsi, et ainsi Rabeïnou H’an’an’el a tranché, Tosefot Moreïnou Chmouel.

ארבעה לצלא וד' לצללא –

**4 pour Tzala et 4 pour Tzlala.**

אני שמעתי צלא רצען עני וצללא רצען עשיר וכך אמר לו ארבע ככרות צריכין לרצען עני למאכלות ביתו ליום כמו שצריכין לעשיר וזה עני הוא וצריך לו השדה לפרנסה וכשם שאתה אומר לו הסתלק מעלי בדינא דבר מצרא משום ועשית הישר והטוב כך אני אומר לך עשה ישר וטוב לעני זה ואל תסלקהו

J’ai entendu (*dire*) (*Rachi*) que ‘‘Tzala’’ est un artisan maroquinier pauvre, et ‘‘Tzlala’’ un artisan maroquinier riche, et il lui a dit ainsi : ‘‘4 miches de pain sont nécessaires pour la subsistance de la famille d’un maroquinier pauvre, pareillement au riche ; et cet Homme est pauvre, et le champ est nécessaire à sa subsistance, et de la même façon que tu lui dis ‘‘éloignes-toi de moi’’ en vertu de la loi de préemption (*littéralement la loi de celui qui a une limite commune avec un champ*) (*cette loi étant justifiée par le principe énoncé dans la Torah*) ‘‘tu feras ce qui est juste et bon’’, je te dis pareillement de faire ce qui est juste et bon, à ce nécessaire, et ne le renvoies pas.

ויש לגמגם דהעור קרוי צלא ולא הרצען כדאמר' בעלמא (בדרים דף נו:) מאי דרגש ערסא דצלא  
 Et l’on peut émettre des doutes sur cette explication (*dans le sens littéral : on peut ‘bégayer* ‘‘), car la peau (*d’animal*) est dénommée Tzala, comme on le dit couramment (Nedarime 56b) : ‘‘qu’est-ce qu’un dargash ? C’est un lit (*dont le châlit est*) en cuir

ואומר אני רוניא רצען היה ונותן עורות לעבדנין לעשות מהן מנעלין למוכרין בשוק  
 Et je dis (*Rachi*) que Ronia était maroquinier, et qu’il donnait les peaux à des artisans pour en faire des chaussures qu’il vendait au marché

וכך אמר לו רב ספרא לרבינא העני זה שכרו מועט שהוא צריך ליתן שכר הרבה לעבדנין דאמר' אינשי ארבעה זוזי לצורך מקח העור וארבעה זוזי לשכר העבדנין והיינו צללא

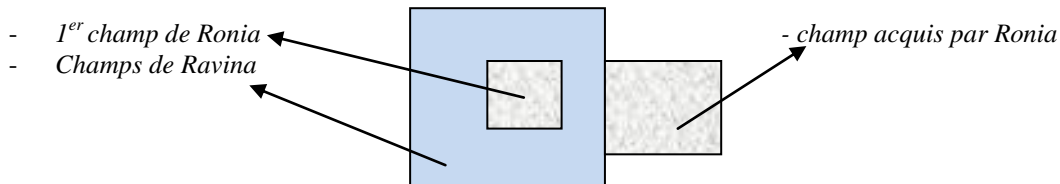
Et c’est ainsi que Rav Safra s’est adressé à Ravina : ‘‘ce nécessaire, son salaire est très faible, car il doit donner aux artisans une somme importante (*dans le sens littéral : un important salaire*), comme disent les gens : 4 zouz (*sont nécessaires*) pour l’achat de la peau, et 4 zouz pour le salaire des artisans, c’est-à-dire Tzlala (*artisan=Tzlala*)

לפיכך עשה ישר וטוב ותהי לו שדה זו לפרנסת ביתו

C’est pour cela (*que je te demande*) : ‘‘fais ce qui est juste et bon, et que ce champ soit pour lui une source de subsistance’’

ול"נ (ולי נראה) ד' לצלא ד' ככרות צריך לעבדן עני וד' לצללא כמו כן ד' לצורך עבדן עשיר  
 Il me semble (*Rachi*), que ‘‘4 pour Tzala’’ (*signifie*) 4 miches de pain sont nécessaire à un artisan pauvre pour la subsistance de son foyer et pareillement pour un artisan riche

ומשל הוא כנגד רוניא שהיה לו שדה אחת בתוך שדות של רבינא כדאמר לעיל דרבינא אקפיה מארבע רוחותיו ועכשיו קנה לו שדה אצל מצר רבינא ומפסיק שדה רבינא בין שדותיו  
 et (l'expression "4 pour Tzala 4 pour Tzlala") est une allégorie pour désigner Ronia qui possédait un champ au milieu des champs de Ravina, comme il a été dit plus haut : "Ravina a entouré (par des clôtures) Ronia par ses 4 côtés", et maintenant, il (Ronia) a acquis un champ mitoyen (du champ) de Ravina, et le champ de Ravina sépare (se trouve entre) ses champs (ceux de Ronia)



וא"ל רב ספרא לרבינא שיעשה הישר והטוב להניח לרוניא אותה דעכשיו יהיה לו שנים  
 Et Rav Safra a dit à Ravina qu'il fasse ce qui est juste et bon, en laissant à Ronia le champ (qu'il venait d'acquérir), ainsi il aurait deux champs

שכמו שצריך שמירה לשני שדות [צריך] ג"כ לאחד ומכמה דברים יציאת האחד מרובה כיציאת שנים ונמצא רוניא משתכר.

De la même façon que deux champs nécessitent une surveillance, c'est pareil pour un (champ) (c'est-à-dire que la surveillance de 2 champs revient au même prix que celle d'un seul), et sur de nombreux points les dépenses pour un champ sont équivalentes à celles (engagées) pour deux champs, donc Ronia pourrait gagner plus.

**MICHNA**

**מתני'.**

מחייבין אותו לבנות עד ד' אמות –

**On le force à construire jusqu'à 4 coudées.**

דבהכי סגי להיזק ראייה.

Cela suffit pour (prévenir) le dommage de la vue.

**בהזקת שנתן –**

**Il est présumé avoir donné.**

אם אמר האחד לאחר שבנאו אני עשיתיו משלי שלא רצה זה לסייעני ותובעו חצי היציאה וזה אומר נתתי חלקי נאמן.  
 Si l'un (d'eux) dit après l'avoir construit : "je l'ai fait avec mon argent, car celui-là n'a pas voulu m'aider" et qu'il lui réclame la moitié des frais, tandis que l'autre dit : "j'ai donné ma part", on le croit (le 2<sup>em</sup>).

עד שיביא התובע –

**Jusqu'à ce que le plaignant amène.**

עדים שתבעו ולא נתן לו דכיון דחובה עליו לסייעו ומשפט זה לכל גלוי לא היה בונה משלו אלא היה צועק עליו בב"ד.  
Des témoins qui témoignent qu'il lui a réclamé (sa participation) et qu'il ne l'a pas donnée, car puisqu'il a l'obligation de l'aider, et que cette loi est connue de tous, il n'aurait jamais construit par ses propres moyens, il lui aurait fait une injonction (littéralement : "il lui aurait crié") au tribunal.

סמך לו כותל אחר –

**Il y a adjoint un autre mur.**

לאחר שבנאו האחד למעלה מד' אמות הרבה ולא רצה האחר לסייעו בהגבהתו סמך השני כותל אחר כנגד כותל זה כדי לסכך ולתת עליו תקרה מכותל לכותל אע"פ שלא נתן עליו עדיין התקרה.  
Après que l'un ai construit bien au-delà de 4 coudées, et que l'autre n'ait pas voulu l'aider (avec sa participation) pour la hauteur supplémentaire, le second a adjoint un autre mur, parallèle au mur initial, avec l'intention de recouvrir et d'apposer un plafond allant d'un mur à l'autre, même s'il n'a pas encore apposé un plafond.

מגלגלין עליו את הכל –

**On lui fait payer le tout.**

דגלי דעתיה דניחא ליה בהגבהה דהיאך.  
Car il démontre ainsi (littéralement : il a dévoilé sa pensée) que le rehaussement qu'a fait l'autre (à bien plus que 4 coudées), lui convient.

בחזקת שלא נתן –

**Il est présumé ne pas avoir donné.**

אם בא הראשון ותבעו לדין לאחר שסמך את כותלו לכותל ראשון ואומר לו תן לי חלקך במה שהגבהתי וזה אומר נתתי חלקי אינו נאמן אלא בעדים שאין משפט זה גלוי לכל ועד שיחייבוהו בית דין אינו עשוי ליתן.  
Si le 1<sup>er</sup> vient le poursuivre en justice, après qu'il (le 2<sup>em</sup>) ait adjoint son mur au premier mur, et qu'il lui dise : "donnes-moi ta part pour le rehaussement que j'ai réalisé" et que l'autre prétende : "j'ai donné ma part", on ne le croit pas, car ce n'est pas une loi connue de tous (de payer un rehaussement au-delà de 4 coudées), et il n'est pas censé donner avant d'y être enjoint par le tribunal.

Guemara

גמ'.

הקובע זמן לחבירו –

**Celui qui fixe un temps.**

במלוה שהלוהו.  
Pour le prêt qu'il lui a accordé.